

AVANT PROPOS

JOURNÉE DES NATIONS UNIES 1978

A l'occasion de la journée des Nations Unies le 24 octobre 1978, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, l'honorable Don Jamieson, a souligné, dans son message au secrétaire général, M. Kurt Waldheim, l'intérêt que porte le Canada au désarmement, à la Namibie, à l'efficacité et la faculté d'adaptation des Nations Unies, aux droits de l'homme et au développement. Voici donc des extraits de la déclaration faite par l'honorable Don Jamieson dans son message au secrétaire général.

La Session extraordinaire de l'Assemblée générale consacrée au désarmement a proclamé la semaine du 24 octobre "semaine de promotion des objectifs du désarmement". Vous nous avez d'ailleurs rappelé qu'"aucune autre instance ne saurait répondre au critère de participation universelle qu'impose la situation actuelle".

Le gouvernement et la population du Canada ont pu trouver dans les travaux accomplis par l'Organisation cette année une source de confiance et d'optimisme renouvelés et ce, en raison notamment de l'attention accordée à la question du désarmement. Nous nous réjouissons du fait que les leaders du monde et les autres participants aient profité de l'occasion pour dépasser leurs intérêts propres et oeuvrer en commun à la recherche de mesures efficaces de désarmement par la négociation et la concertation. À l'instar d'autres États membres, le Canada participera avec un espoir renouvelé à la négociation d'accords multilatéraux de désarmement selon le programme d'action approuvé par la Session extraordinaire des Nations Unies consacrée au désarmement.

Le Canada est sur le point de terminer son quatrième mandat au Conseil de sécurité. Nous nous sommes efforcés, par notre présence au sein de cet organe, d'aider les Nations Unies à régler des conflits dans plusieurs parties du monde et nous espérons tout particulièrement voir la question namibienne donner lieu à des résultats positifs. J'ai été très heureux de pouvoir vous rencontrer le 20 octobre, au nom de mes collègues occidentaux, pour vous faire rapport sur les résultats des entretiens que nous avons eus à Pretoria concernant la question de la Namibie.

Le Canada souscrit également à l'idée que vous avez exprimée dans votre rapport, selon laquelle l'ONU doit s'efforcer de "trouver de nouvelles méthodes qui s'accordent à la rapidité, à la diversité et à toute la complexité de la vie moderne". Il est important que les opérations de l'ONU soient comprises et respectées par les États membres, mais nos pratiques actuelles ne facilitent pas toujours cette compréhension. Par ailleurs, le Canada continuera à suivre de près les efforts des Nations Unies pour améliorer la situation des populations du monde et pour réduire les écarts de niveau de vie entre les pays industrialisés et les pays en développement.